

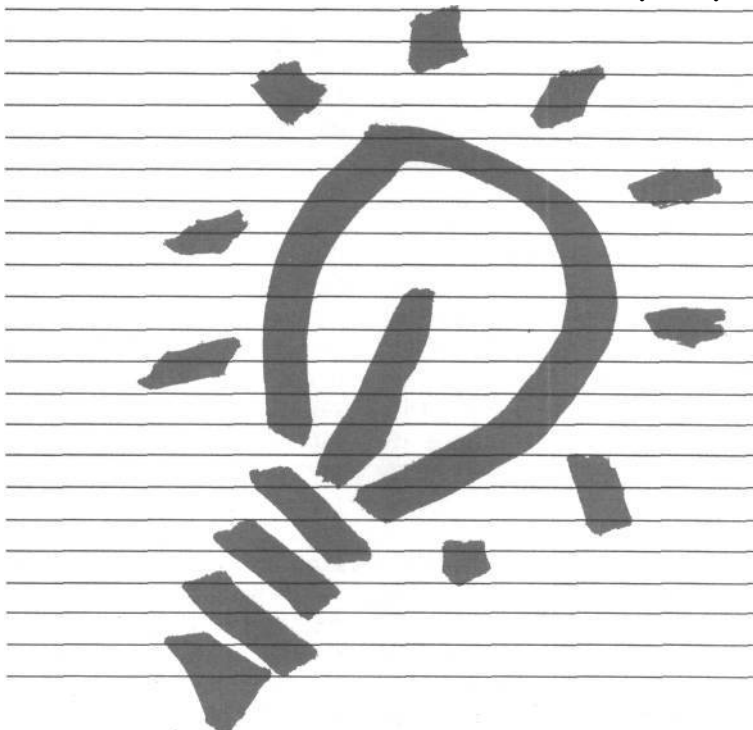
# IDEES ET PROJETS EN PRÉVENTION DE L'ANALPHABÉTISME

Johanne Letourneux de la Boîte à Lettres avec la collaboration de Sylvie Roy

Quant au projet de la Boîte à Lettres, il est certain que nous n'avons pu réaliser tous les objectifs simples et honnêtes que nous nous étions fixés: animation dans toutes les écoles, mise sur pied d'une campagne de sensibilisation à la prévention de l'analphabétisme, des changements radicaux dans le système scolaire — une révolution pas tranquille du tout —, le respect de tous les styles d'apprentissage, tous les enfants heureux, la bedaine pleine et la tête bien remplie, l'égalité des chances pour tous, des politiques éducatives humaines, une femme au ministère de l'Éducation (...) Je rêvais en couleurs,... Comment réaliser tout ça en cinq mois? Mais sérieusement, cette expérience nous aura quand même permis de découvrir des projets originaux et pleins d'avenir, et de nous ouvrir les yeux sur d'autres réalités. Nous avons été touchés par la volonté et l'intérêt que les gens manifestent pour la prévention de l'analphabétisme.

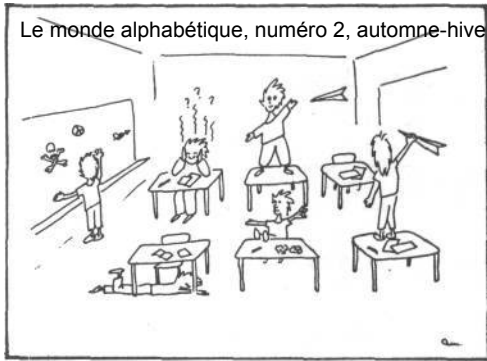
\* Projet réalisé dans le cadre du programme national d'alphabétisation à l'hiver 1991

1. Groupe Innova Inc. L'analphabétisme au Québec, rapport d'enquête, Southam News, Québec 1987.
2. François Forest. «Le coût des écoliers en difficulté d'apprentissage: des éléments d'explication», dans *la Presse*, samedi 1er décembre 1990.
3. «Les écoles de devoirs dans la prévention de l'échec scolaire» Véronique Marissal, Coordination des Écoles de Devoirs, Bruxelles, *Alpha 90*, pp. 359-376.
4. Réussir à l'école. Document de réflexion de la CEQ sur la réussite et l'échec scolaire, 1991.



## ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION

Depuis quelques années, de nombreux projets ont vu le jour, au Québec et ailleurs aux États-Unis et en Europe. La prévention ne se fait pas toujours de la même façon: tout dépend des objectifs du groupe et des ressources du milieu. Question de démêler les cartes, nous distinguerons ici deux volets d'activités en prévention: les activités de sensibilisation et les activités de formation. Dans chacun de ces volets, nous ferons le tour des différentes approches en prévention.



- **Auprès des jeunes:**

A Saint-Eustache, les membres de la Table régionale de concertation Laurentides-Lanaudière ont mis sur pied un projet de sensibilisation (Prévention et alphabétisation: une combinaison gagnante pour contrer l'analphabétisme) dont l'un des volets s'adresse aux jeunes de 6<sup>e</sup> année: deux personnes apprenantes et une formatrice présentent le problème de l'analphabétisme à partir de témoignages personnels. Un guide pédagogique comprenant quatre ou cinq activités de sensibilisation a été préparé pour les enseignantes et enseignants<sup>1</sup>.

Dans ce genre de projet, les jeunes sont mis en contact directement avec une réalité qu'ils connaissent peu ou mal, et sont prévenus tôt des risques et des conséquences de l'analphabétisme.

- **Auprès du corps enseignant:**

A la Boîte à Lettres de Longueuil, les animateurs et animatrices ont décidé d'intervenir dans le milieu scolaire auprès de ceux et celles qu'ils considèrent comme les mieux placés pour réagir à ce problème<sup>2</sup>.

- **Auprès des parents:**

Aux États-Unis, dans la région de Washington, un

mouvement appelé PLAN (Push Literacy Action Now) intervient principalement auprès de la famille. Les membres de ce mouvement soutiennent qu'il n'est pas nécessaire qu'un père ou une mère analphabète sache lire tout de suite pour aider son enfant, mais que «les enfants apprennent d'abord en participant à des activités d'apprentissage stimulantes avec ceux et celles qu'ils aiment et admirent le plus: leurs parents, leurs grands-parents et les autres membres de la famille<sup>3</sup>.» Une trousse de formation (Parent/Child Literacy Training Kit<sup>4</sup>) destinée aux animatrices et animateurs est disponible. Elle propose des activités éducatives simples pour encourager les parents à stimuler la lecture chez leur enfant.

### **ACTIVITÉS DE FORMATION**

- **Avec les parents:**

À Montréal, à la CECM, le programme J'apprends avec mon enfant<sup>5</sup> invite les parents dans les locaux mêmes de l'école. Il s'adresse aux parents désireux de mieux connaître et de mieux comprendre le vécu scolaire des enfants de niveau primaire. Au cours des années, le projet s'est transformé et il rejoint maintenant une majorité de

parents allophones, mais ses objectifs sont demeurés les mêmes.

- **Avec les enfants:**

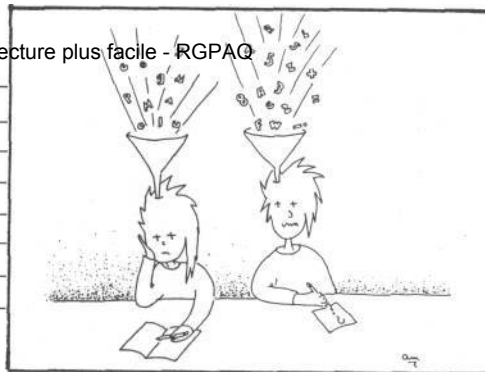
D'autres organismes ont préféré s'orienter vers une intervention plus directe en répondant aux besoins immédiats des enfants d'âge scolaire : difficultés d'apprentissage, plus ou moins grand retard scolaire, problèmes familiaux, etc. Des activités qu'on appelle Ateliers de devoirs sont offertes aux enfants en dehors des heures d'école. Pour en savoir plus long sur ces Écoles de Devoirs, nous vous invitons à consulter Alpha 90<sup>6</sup>.

À Montréal, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, le projet Je Passe Partout<sup>7</sup> (Ateliers de devoirs), élaboré par des membres de la Table de concertation jeunesse cherche à prévenir le décrochage scolaire et à faire participer les parents à la démarche scolaire de leurs enfants.

Ces projets ont la particularité d'être réalisés avec la participation de l'école et la collaboration des enseignantes et enseignants.

- **Avec les parents et les enfants:**

Les commissions scolaires anglophones Eastern Townships School Boards se sont concertées et ont élaboré ensem-



ble un projet mettant en relation les parents et les enfants: Parents-as-Partners-as-Learners<sup>8</sup>. Le projet se base sur le fait que l'apprentissage de la lecture commence à la maison et se développe à l'école. Exemple d'activités: pendant une période donnée, les parents doivent rendre compte des progrès de leur enfant en lecture. Un guide pédagogique leur est fourni afin de mieux les soutenir.

• Avec les parents et les enfants en intervention précoce :

L'intervention précoce vise les tout-petits (deux à cinq ans). Elle se préoccupe des enfants à risque en mettant l'accent sur des activités de préparation à l'école et de découverte du langage. Les parents sont sollicités et encouragés à participer à ces activités pour assurer un bon suivi à la maison.

Aux États-Unis, à Louisville, un groupe privé (The National Center for Family Literacy) a lancé un projet de prévention auprès des enfants de deux, trois et quatre ans et de leurs parents. Les deux groupes se retrouvent souvent ensemble dans les mêmes ateliers pour suivre les mêmes activités. Ce projet s'est soldé par la production d'un document d'information et de sensibilisation, A Place to Start: The

Kenan Trust Family Literacy Project<sup>9</sup>.

Finalement, un projet en intervention précoce extrêmement intéressant, il s'agit du Projet d'intervention précoce auprès des enfants de moins de cinq ans à l'école Sainte-Famille à Sherbrooke<sup>10</sup>. Les gens de ce projet considèrent toute intervention corrective après l'âge de cinq ans trop tardive ou insuffisante. L'originalité de ce projet réside dans le fait que ses auteurs travaillent conjointement avec une multitude d'organismes préoccupés par les problèmes de la petite enfance: le CLSC Gaston-Lessard, la Villa Marie-Claire (jeunes mères). Des ateliers dirigés par des stagiaires en éducation sont offerts aux enfants: on y met l'accent sur le langage, on les habitue au contexte scolaire, on améliore leur aptitude à la socialisation. Des visites à domicile et des échanges avec les parents sont organisés.

Ce dernier projet met en lumière la fragilité de l'apprentissage, l'importance de l'intégration de la famille et d'une collaboration entre les différentes instances de l'éducation.

Nous espérons que ce petit tour d'horizon vous aura plu. Si vous désirez mettre sur pied un projet en prévention, renseignez-vous autour de vous sur les pro-

jets déjà en place, dans les CLSC, les écoles primaires. Pour des informations supplémentaires, vous pouvez vous adresser à la Boîte à Lettres.

1. Saint-Eustache. Guide pédagogique: Activité de prévention: sensibilisation des jeunes de 6<sup>e</sup> année.
2. La Boîte à Lettres de Longueuil. Document de réflexion et de sensibilisation: L'analphabétisme chez les jeunes: à l'avenir... prévenir. 20 pages.
3. «L'analphabétisme aux États-Unis: discours, recettes et réalité.» Mike Fox, Catherine Baker. Alpha 90, pp. 85-120.
4. Trousse d'apprentissage: Laying the Foundation/ A Parent-Child Literacy Training Kit. Téléphone: (202) 547- 8903.
5. Guide informatif l'apprends avec mon enfant. Marie Fecteau, Centre de ressources en éducation populaire (CREP), Commission des écoles catholiques de Montréal, septembre 1989.
6. «Les écoles de devoirs dans la prévention de l'échec scolaire.» Véronique Marissal, Coordination des Écoles de Devoirs, Bruxelles. Alpha 90, pp. 359-376.
7. Guide pour les animatrices et animateurs: L'accompagnateur scolaire. Deux rapports d'étape sont disponibles. Projet Je Passe Partout, téléphone: (514)259-5238.
8. Guide d'information Parents-as-Partners-as-Learners. Adult Education Service, 2365 rue Galt Ouest, Sherbrooke, J1K 1L1.
9. A Place to Start: The Kenan Trust Family Literacy Project. Téléphone: (502) 584-1133.
10. École Sainte-Famille, 233, 8<sup>e</sup> avenue Nord, Sherbrooke, J1E 2S6. Téléphone: (819) 566-7322.

